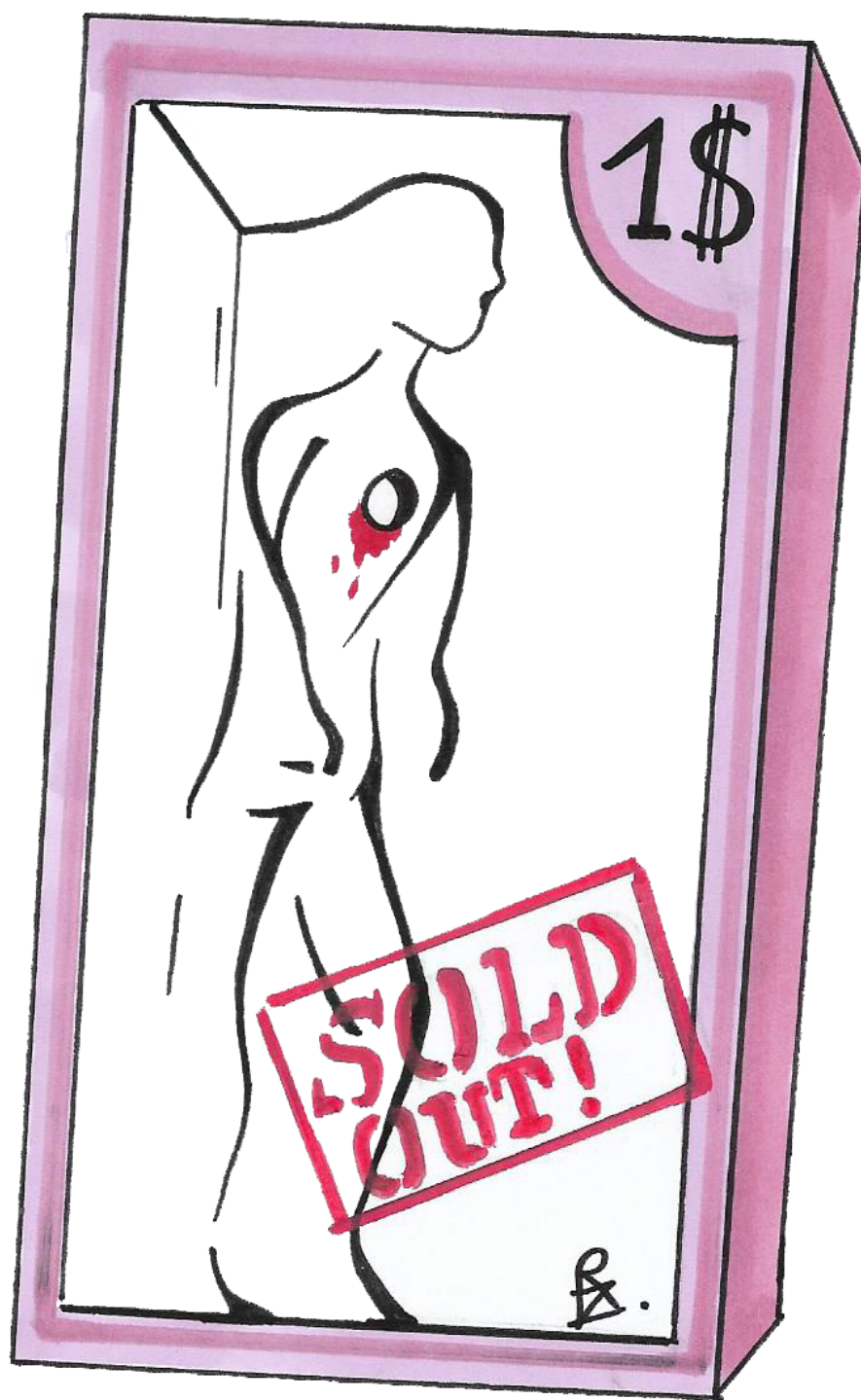


L'ÉCRITURGOT



Monde

3

p3 L'empire Netflix
p3 9 octobre 1582
p5 #TrumpvsFemmes
p6 Revenu de base
p7 Censure sur internet
p7 Terre unique



Monde toujours

4

p4 ZAD : quels lendemains ?
p8 En mai, crie ce qu'il te plaît !
p8 Migrations
p9 Le journal fait son kamasutra
p10 L'e-sport

L'équipe de la rédaction



Directrice de Publication : Marine Boin

Rédacteurs : Emilie Coutheillas, Paul Delage, Liam Piaser, Quentin Beaune-Nicolas, Inés Dubois, Alban Marie-Fressinaud, Esteban Iajoux, Antoine Chaume et Victor Maâch

Dessinatrice : Roxane Barataud

Photographe : Emilie Coutheillas

Netflix, une oeuvre en péril

Nous nous questionnons tous, sur les grandes sociétés, notamment Netflix, géant de l'audiovisuel américain. Liam et Antoine, se sont questionnés à son sujet. Chassé-croisé de questions réponses, en espérant qu'elles vous aident à prendre position sur le sujet.

Pourquoi peut-on dire que ce genre d'entreprise «domine» le monde ?

On a vu émerger un nouveau format d'entreprise, celles-ci, multinationales, se sont développées et sur des contenus et des produits, tournés vers la surconsommation et le court terme. Internet, les réseaux sociaux, séries, film... forte valeur ajoutée et faible coût de production.

Ces gafam ont-ils l'hégémonie ?

On peut dire que oui, Apple, Amazon, Microsoft dominent le monde en l'inondant de leurs produits et de leur

contenu. Ces multinationales figurent parmi les mieux cotées et les plus riches entreprises du monde. Pourtant, leur modèle est contesté et les analystes financiers remettent en question leur survalorisation.

Pourquoi les craint-on tant ? Ces entreprises imposent leurs règles, et, par leurs moyens, dépassent les capacités de l'état. Leur emprise sur nos vies leur permet de dégager des montagnes de profits en vendant encarts publicitaire sur les réseaux sociaux et internet entre autre.

Netflix fait-il partie de ceux là ?

Elle s'est développée sur un système d'abonnement permettant d'accéder à une bibliothèque de film et de séries tous plus populaires les uns que les autres. Ils ont séduits plus de 98 millions d'utilisateurs et rentabilisent largement leur plateforme.



Cela cacherait-il quelque chose ?

Les intentions les plus généreuses cachent parfois les volontés égoïstes. En effet, Netflix à travers ces diffusions, propose un nouveau type de société, capable d'endoctriner les Hommes. De là à en faire un modèle de société, sans qu'il n'y ait aucune contestations.

9 octobre 1582

«-Comment allez vous?

-Bi...

-Faire voir ailleurs si j'y suis!

-C'est marrant ça

-Peur pompier

-De biche

-Bref la mayonnaise de mamie à perdu en goût, tu ne trouves pas? C'est assez romanesque.

-Si. C'est dingue. Et le porte manteau qui me frappe ! Une honte. Je lui ai dit d'aller se faire cuire un œuf.

-Je sais pourquoi ! J'ai pris de ses nouvelles et pas toi, je suppose. Alors il s'est vengé.

-Oui, mais tout de même! Un porte manteau qui bouge, tu ne trouves pas ça bizarre?

-(avec un air choqué) Bah non...

-D'acc... Bon ben bonne poêlée de pissenlits.

-Merci.

-Mais, attends ta salopette est derrière la roue de secours ?

-Queneni ! C'est un leur !

-L'heure ?

-Non la loire.

-Très bien mon cher.

-Chantait le coucou au fond du pré.

-Il ne sait que le rhododendron...

-Ah ! Fâcheux !

-Voyons, tenter de chatier ces paroles

-J'essayerai...

NDDL : un projet sans lendemain ?



De zone d'aménagement différé à zone à défendre, la ZAD de Notre Dame des Landes s'est transformée. Les jours et les lendemains se sont succédés, tout comme les jours sans lendemains. Nous agriculteurs, nous politiques, nous écologistes et nous zadistes, nous avons pris position.

1989, Henri, fonctionnaire :

Naissance du projet d'aéroport en 1965. Nous sommes en pleine période de crise : fin des Trente Glorieuses, l'objectif est de développer les métropoles régionales, notamment par le fait de dynamiser le Centre-Ouest Atlantique. Maintenant, l'achat des terres a été acté, nous allons pouvoir installer un nouvel aéroport à Nantes. La localisation : Notre Dame des Landes, le gros avantage est son positionnement central dans la région. Par ailleurs, tout le monde ne partage pas notre avis, c'est le cas de L'ADECA, l'Association de Défense des Exploitants Concernés par l'Aéroport, composée majoritairement d'agriculteurs, qui fut la première à s'opposer à ce projet. A partir de là, la ZAD, sera la Zone d'Aménagement Différé. Les impacts douloureux du choc pétrolier sur l'économie du pays ont augmenté les prix des billets d'avion. De plus, cette année, le TGV est arrivé à Nantes, ce qui entraîne un réel enlèvement du projet. Malheureusement, ce sera le début d'une longue série d'oppositions, jusqu'à aujourd'hui.

Je pense que l'avion a un bel avenir devant lui et nous aimerions sincèrement que le projet puisse se développer malgré les enjeux actuels : le problème de concurrence avec le TGV à Nantes et la difficile période de récession que nous traversons avec la crise financière. Arriver à surmonter tous ces défis serait l'opportunité pour nous, la région, de pouvoir redynamiser l'économie du pays par le fait de mener à terme un projet aussi ambitieux que celui-là.

2009, Charline, agricultrice :

Ça fait 10 ans qu'on cherche à nous faire gober la pilule qu'il faut désengorger Paris. Mais nous on ne veut pas perdre nos terres si fertiles, elles nous nourrissent et on y est attachés. Le premier ministre Jospin, sous Chirac, et madame Voynet la ministre des transports, ont remis sur les rails le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes au nord de Nantes, sur nos terres. Leur point de vue est le suivant, les aéroports de Roissy et Orly sont encombrés. Nos dirigeants voient dans Notre Dame des Landes une table rase pour entamer le projet d'aéroport mis en place dans les années 70. Mais la table n'est pas si rase que ça ! Nous sommes là pour l'occuper et les violences policières ne résoudront rien, nous sommes nombreux pour faire valoir nos droits, ADECA, ACIPA, Copain 44, Cédpa. Ce sera désormais la Zone à Défendre ! Les politiciens croient en l'aéroport de 9 millions de passagers, ils veulent

y mettre un budget de 581 millions d'euros ! Mais nous agriculteurs reprendront le combat de nos aînés sur ces terres. Elles continueront à nous appartenir, nous allons nous fédérer et créer un blocage permanent pour empêcher la construction de cet aéroport.

2015, Benoit, écologiste :

Après la ZAD de Sievens et la mort de Rémi Fraisse, nous voilà amenés à faire un choix décisif sur l'avenir de l'opposition à la construction de l'aéroport à Notre Dame des Landes, le résultat ? Révoltant. C'était une défaite programmée, mais de si peu... Je crois que ça marque clairement une division au sein des habitants de notre département. C'est un recul pour notre démocratie environnementale. Tous nos recours contre ce projet sont rejetés et notre gouvernement ne nous soutient pas. Cette logique dévastatrice de bétonisation des terres, alors fertiles à l'agriculture douce présente un danger pour l'environnement. On ne nous écoute pas, on va voir des centaines d'espèces, de plantes et d'animaux s'éteindre et, comme à leur habitude les médias s'en alerteront trop tard. Au final, la biodiversité, tout le monde s'en fiche. Et le bruit, on en parle ? Plus de 42000 habitants vont subir les allés et retours, de jour comme de nuit, c'est un énorme problème. Mais bien sûr, ce problème n'est pas celui de la majorité des votants...

2018, Jeanne votante :

Nous voilà là, Édouard Phillipe après de nombreux débats l'a déclaré, le projet d'aéroport est abandonné. Je croyais peut être naïvement que ça aller s'arrêtait là, mais non, le conflit a continué, car arrêt du projet était synonyme d'expulsion... Ainsi, des le 9 avril 2018, j'ai vu défilé les cars de crs dans mon village en direction de la zad. S'en sont suivies des scènes que je n'aurais pas pu imaginer. Des nombreux blessés, des jets de pierre

d'un côté, de lacrymogènes de l'autre.. Les zadistes ne pouvaient penser à une attaque de ce type : surprise et désordre les envahirent. Ce qu'il avait réalisé à été détruit mais quoi en penser ? Les agriculteurs devraient retrouver leur terre, les zadistes avaient un beau projet, mais j'avais voté pour cette aéroport. Mon lendemain est tiraillé, j'ai l'impression de ne pas avoir été écouté, sans savoir si mon vote serait le même aujourd'hui. Mon lendemain, je l'imagine sans heurts, sans violence.

Pour mon lendemain, j'imagine un accord sur la situation, un dialogue entre état, agriculteurs et zadistes. Pour ne rien faire et redistribuer, pour les rendre aux anciens propriétaires, ou pour tenter de créer une société alternative, mais tout clarifier par la loi. Toutes les possibilités sont envisageables, mais laquelle choisir. Je laisse parole, à nous, un nouveau vote pourrait-il nous aider. Je ne sais pas, je suis perdu, je ne sais quoi en penser...

#TrumpvsFemme



Donald Trump : Expresso m'a demandé comment déterrer la [#deguerre](#), j'ai fait comme ça.

@DonaldTrump

Les femmes : Une femme est encore morte sous les coups de son mari... [#metoo](#)



Donald Trump : Je l'ai toujours dit, il nous faut les armer, c'est la solution ! [#gunforyourwife](#)

Les femmes : [@DonaldTrump](#) ne parlez pas de cette façon, 70% des femmes ont déjà subi les violences de leur mari. [#metoo](#) [#violence](#)



Donald Trump : Et les [@Hommes](#) dans tout ça, eux aussi ils se font agresser !

Les femmes : Les [@Hommes](#) ne sont pas touchés dans les transports, eux, pensez à ces femmes [@DonaldTrump](#).



Donald Trump : Et oh, calme, elles n'ont qu'à s'habiller correctement ! [#lobbydelaminijupe](#)

Les femmes : [@DonaldTrump](#) des sanctions prévues quant au traitement des femmes en [@ArabieSaoudite](#) ! [#metoo](#)



Donald Trump : Pas mon pays, pas mon problème ! [@LesFemmes](#)

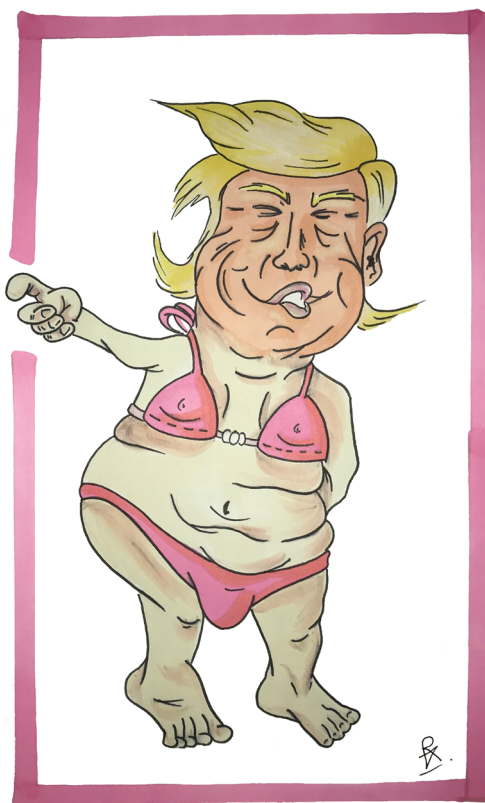
Les femmes : Bon laissez tomber, vous n'êtes pas digne de nos dirigeants... Vous ne vous rendez pas compte de l'ampleur de [#metoo](#)



Donald Trump : Arrêtez, ça c'est comme le réchauffement climatique, ça n'existe pas ! [#FakesNews](#)



@LesFemmes



Un revenu basique.

Un revenu universel, porter assistance à ceux et celles qui peuplent notre pays. Assurer la pérennité de notre modèle «d'Etat Providence», assurer un revenu de base à toutes et à tous, sortir de la précarité les plus démunis et en finir avec la pauvreté. C'est prouvé depuis une dizaine d'années, la pauvreté a plus que reculé dans le monde. Alors pourquoi ne pas l'amener à disparaître totalement ? C'est ce qu'a notamment proposé le candidat Hamon lors des dernières élections présidentielles. Cette idée date un peu et il est maintenant envisageable de la tester en France. Vous avez dit insurmontable ? Pourtant vous allez voir qu'avec une bonne explication tout devient extrêmement... simple. Expérimenté pour la première fois entre 1974 et 1979 au Canada, on vous l'a représenté sous la forme d'une chanson, inspirée du titre « Basique » du rappeur Orelsan.

Un revenu qui est garanti pour tous

Simple

Un revenu unique que l'on ne peut retirer

Basique

Sans contrepartie, ni contrôle de ressources

Simple

Pour exercer sa citoyenneté

Basique

Ce revenu n'est pas un miracle

Mais permettant de briser des obstacles

Tel un revenu basique

Pour participer à la vie publique

Un cadeau inconditionnel et cumulable

Simple

Montants et financements ajustés

démocratiquement

Basique

Sur une base individuelle et stable

Simple

Afin de pouvoir s'épanouir culturellement

Basique

Les uns penseront que les autres s'arrêteront de travailler

Simple

Mais eux-mêmes savent qu'ils continueront à bosser

Basique

Testé au Canada et peut-être approuvé

Simple

Il permet de former une unique communauté

Basique

Ce revenu n'est pas un miracle

C'est un atout pour la société

Permettant de briser des obstacles

Il présente un grand intérêt »

Pensez ce que vous voulez

Mais acceptez les nouvelles idées

Sinon vous n'avez pas les bases



“C’est le revenu de base que l’on pourrait s’appliquer à assurer, pourtant beaucoup restent à convaincre et la route sera longue pour atteindre cet objectif.”

Le flou de la censure sur le net

L'information et la communication sont prépondérants dans notre société et ont toujours été dans les mœurs. Le journaliste a toujours joué un rôle important dans ce processus. Le superbe être humain qui exerce sous le nom de journaliste a des valeurs qu'il défend. Ces valeurs sont notamment le liberté d'expression, la véracité des informations ainsi que la fiabilité des sources. Ces valeurs sont tout de même remises en cause surtout sur internet.

L'humiliation et la censure exercés par différents groupes.

Si internet a permis l'affirmation des nouvelles opinions et d'une certaine contre-politique naissante, il a aussi, et tristement, permis la croissance de groupes malveillants et haineux qui, par leurs agissements, leurs paroles ou leurs écrits, tiennent des propos dont le seul et unique objectif est la « censure passive » des journalistes : concrètement, les menaces proférées à l'encontre des journalistes finissent pas engendrer une autocensure de leur part, qui, sous l'effet de la pression, et la peur auxquelles ils sont contraints, n'osent plus écrire le moindre mot. Un exemple célèbre pouvant ici

s'appliquer correctement à la situation est celui de Julie Hainaut, journaliste de Gazette, harcelée et menacée sur la toile après la parution d'un de ses articles de critique. Ces groupes peuvent être aussi bien des partis politiques ou des communautés défendant une cause et son souvent désignés sous le terme de « fachosphère », n'ayant à l'origine aucun rapport avec le web.

Mais, aussi surprenant qu'attendu, ces groupes peuvent aussi être incarnés par les états eux-mêmes.

L'humiliation et la censure par des états.

Les journalistes sont aussi humiliés et censurés par des groupes plus importants, les États. Car oui, la liberté d'expression n'est pas une évidence dans tous les pays, surtout ceux qui ont un passif dictatorial (et qui sont encore des dictatures pour certains). Je pense par exemple à la Russie. Sa stratégie est de noyer la vraie information dans la désinformation. N'est-ce là pas un moyen de couper l'information ? C'est clairement une forme de censure passive ! La Russie n'en reste pas là puisque cette désinformation est relayée et le

journaliste est humilié et harcelé. Son compte est piraté afin de faire croire qu'il soutient la désinformation et de l'empêcher de s'exprimer. C'est donc purement et simplement de la censure. Mais si ce genre d'état utilise cette subtilité, d'autres ne se cachent pas et coupent internet. Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est parfois avec la complicité d'entreprises comme Orange notamment lors de manifestations ou d'élections. Les journalistes sont bloqués et ne peuvent pas répondre à leur rôle de médiateur.

Nous voyons clairement que les journalistes subissent une pression constante de groupes d'ampleur différentes. Soit ils s'auto-censurent, soit ils sont censurés ou plongés dans la désinformation. Les valeurs du journalisme continuent à être défendues et valorisées par exemple lors de festivals de presse comme «Expresso» ou par des organismes comme «reporters sans frontières». Notre rôle de journaliste est un rôle de médiateur, donc de relayer les bonnes informations aux lecteurs, auditeurs, spectateurs.

Terre unique

On a décidé de rêver, notre rédaction a décidé de rêver, rêver d'un monde uni.

Un monde dans lequel chaque culture pourrait vivre ensemble, échanger pour mieux progresser. Il serait alors possible d'arriver à une vérité mondiale. Pas de distinction entre les hommes : l'égalité.

Le rapport aux différentes cultures est différent d'un pays à l'autre : nous en Angleterre, une femme voilée peut présenter une émission à la TV. Le multiculturalisme permet de découvrir l'autre de l'accepter et donc, mieux se connaître soi-même. Le multiculturalisme apporte un

esprit critique : apprendre à connaître les différentes personnes. Le fait de savoir beaucoup de choses sur les cultures qui nous entourent permet de se rendre compte des inégalités et pousse les gens à bien agir.

The link between the different cultures is not the same from a country to another one. For instance, in England, a veiled woman can present a TV show. Multiculturalism is useful to discover the other and to know yourself.

La culture s'oppose forcément à la nature de par son sens. On pourrait donc la définir comme existante dès qu'apparaît une civilisation. Par

conséquent un multiculturalisme amène donc une multi-civilisation, donc un partage entre tous les hommes. Le partage est contraire à l'égoïsme, il amène la paix et l'égalité.

La cultura se opone de manera evidente a la naturaleza, por su significativo. Es posible definirla existente a parte del momento que hay una civilización. Entonces, el multiculturalismo puede llevar a un fenomeno de multicivilizaciones, y as creando un gran intercambio entre todos los humanos. El intercambio es el contrario del egoismo y lleva a la paz y a la igualdad.

En mai, crie ce qu'il te plait

En mai, crie ce qu'il te plait. En mai, la SNCF a crié. En mai, les zadistes ont crié. En mai, les étudiants ont crié. En mai, Donald Trump est sorti de l'accord sur le nucléaire iranien, et l'Iran et l'Union Européenne ont crié. En mai, il y a eu des manœuvres militaires en Corée du Sud, et la Corée du Nord a crié. Mais leurs cris n'étaient que des cris de protestation, des cris pour leurs libertés, leur travail, leur économie, des choses importantes, il est vrai. Mais en mai, le 14 mai, pour les 70 ans de l'Etat d'Israël, les Palestiniens de la bande de Gaza ont crié. Au delà de crier pour leurs libertés, leur travail, leur économie, ils criaient leur rage, leur détresse, leurs souffrances. Ils criaient leurs vies. En mai, les Gazaouis n'ont pas crié quelque chose qui leur plaisait. En mai, les Gazaouis ne faisaient pas ce qui leur plaisaient. En mai, les Gazaouis vivent un massacre. Quand il n'est pas par les balles, il est à cause du blocus permanent. En 2014, le rapport de la Banque mondiale sur la situation économique de Gaza en 2014 annonce 43% de chômage permanent, 60% chez les jeunes. Ce sont les taux les plus élevés du monde. D'après le site



Saphirnews, 72% d'entre eux vivent en dessous du seuil de pauvreté, et 80% vivent sur des aides alimentaires. D'après The Times of Israel, ils n'ont que 3 à 4h d'eau et d'électricité par jour, aléatoirement dans la journée. D'après le site pouirlapalestine.be, il y a eu entre 2013 et 2016 une hausse de trente pourcent du taux de suicide. Donc en mai, les Palestiniens ont crié. Et nous, Français, nous avons

demandé aux deux parties de ne pas envenimer les choses. Lorsque nous avons lu cette phrase, nous avons eu honte d'être français. Ou bien encore, comme lors de toutes les catastrophes humaines, nous avons condamné. Mais avons-nous agi ? Nous leur avons tout simplement signifié qu'au lieu de mourir massacrés par les balles en criant leur détresse, il leur fallait fermer leur gueule et mourir dans leurs souffrances. Ce qui nous fait le plus mal, c'est que nous ne pouvons rien faire. Et que quelqu'un qui me représente, qui a du pouvoir et qui lui peut faire quelque chose puisse dire cette phrase, cela nous dégoûte. Et qu'un État qui se dit religieux, qui devrait donc être bienveillant et apporter la paix, puisse ainsi massacrer une population dans le plus grand camp de concertation du monde, cela nous fait vomir. Et pleurer. De rage. Alors nous espérons, alors nous rêvons que ces hommes, femmes et enfants qui, en mai, ont crié leurs souffrances et leur détresse, réussiront à vivre. Et nous vous encourageons, en mai, à crier de tous vos poumons votre liberté, et à crier pour celle des autres.

Migration, vie et mort d'une illusion

L'Indonésie est un pays secoué par de nombreux événements tragiques. Les attentants islamistes qui se multiplient, la corruption qui gangrène le pays, et plus récemment encore un volcan est entré en éruption sur l'île de Sumatra. Agung vivait lui-même à Sumatra avec toute sa famille, la caste à laquelle il appartient ne lui a pas permis de s'en tirer dans la société, il s'en sort difficilement. Comme il croit en l'avenir de sa famille et sa reconstruction après l'éruption, la seule solution qu'il envisage c'est la

fuite. Mais pas vers n'importe quel pays, il veut aller travailler au Japon. Il pense pouvoir s'en sortir là-bas, avoir plus d'opportunités que dans son pays d'origine. Il est certain que dans ce pays des plus développés de la région, il pourra trouver un travail décent, s'installer et peut-être même faire venir sa famille. Après l'éruption qui a secoué toute l'Indonésie, Agung a dû exposer à ses parents sa décision, partir vers un autre horizon, une autre culture. Vint le moment du départ, Agung

arriva devant cet immense bateau et la monstrueuse foule qui attendait d'y embarquer. Il n'avait jamais vu quelque chose d'aussi gigantesque. Tout à coup, un cri résonna, puis lui, et tous les autres passagers clandestins furent entassés à bord du porte conteneur comme des animaux, attendant leur tour à l'abattoir. Pendant le voyage, deux émotions semblaient diriger le bateau, la peur irréductible et l'angoisse, omniprésente. Jamais l'une d'entre elles ne quittait les passagers, sans compter

la faim, la soif, la fatigue, les nuits blanches, beaucoup y passaient. À son arrivée dans une ville immédiatement fantastique, toutes les angoisses du voyage s'évaporent. Pourtant dès qu'il mis le pied à terre, il se senti observé, dévisagé. Il avait déjà l'impression de gêner. Mais cette gêne n'était pas qu'une sensation, elle est totalement partagée par ceux qui tentent

d'atteindre le Japon pour entamer une nouvelle vie. En effet, le peuple japonais est un peuple xénophobe et ces dernières années le racisme s'est renforcé dans un pays où on est fier d'appartenir à la «race» japonaise. Les japonais craignent que leur unité soit fragilisée par l'arrivée de migrants et de leur culture différente. Mais à ce moment là on ne peut pas parler

de remplacement de la population, ni d'ailleurs sur un quelconque renouvellement. De fait la population japonaise vieillit et la natalité est plus que basse. Le pays ne souhaite pas accueillir de nouvelles populations et se retrouve face au dilemme d'une population à laquelle il faut pourtant, redonner un grand coup de jeune...

Le journal fait son kamasutra

72. Le bond avant

Position particulièrement technique (réservée aux professionnels). Posez vos mains sur deux épaules trouvées au détour d'un chemin

33. Le pont

Tandis qu'un de vos camarades place ses mains sur les cuisses d'un autre, brandissez haut ses jambes !



Les statistiques ont montré que les jeunes faisaient moins l'amour que leurs aînés. Scandaleux ! S'est écriée la rédaction à 3 heures du matin entre deux cafés froids. Nous avons donc décidé de donner quelques positions sympathiques à faire entre amis à n'importe quel moment et dans n'importe quel endroit.

64. Le vol de l'ange

Alors que votre partenaire fait un équilibre vous mimez une guitare sur sa jambe droite.



64. La pyramide

Alors que vous portez un homme viril sur votre dos, levez le pouce en l'air en guise de satisfaction !



Attention ! Ne négligez pas un échauffement de qualité : gainage, tractions, développé couché et 10km de course à pied. Ceci est à réaliser avant toute tentative. Nous declinons toute responsabilité en cas de blessure...

Nouvelles disciplines e-sport

Nous vivons actuellement dans une société de plus en plus numérique. Avec le développement des jeux vidéos, de nouvelles disciplines émergent, notamment avec l'e-sport.

E-sport vous dites ?

Pour sa construction grammaticale, il s'agit du sport électronique qui représente les compétitions de jeux vidéos. Les jeunes professionnels peuvent être rémunérés à hauteur de 3500€/mois.

Cette discipline est de plus en plus reconnue à travers le monde et

pourrait faire l'objet d'épreuves olympiques dans le futur.

De plus en plus réel

L'e-sport prend tout d'abord des dimensions plus réelles par rapport à la loi. En effet, la reconnaissance de la discipline a entraîné une meilleure sécurité lors des compétitions et la possibilité pour les joueurs de pouvoir cotiser, grâce à la loi de la République Numérique votée en octobre 2016

D'un autre côté, cette coutume est plus proche que jamais du sport classique. Les deux disciplines

utilisent un système d'équipes qui font des entraînements intensifs et participent à des compétitions. Ces dernières regroupent de plus en plus de jeux. Il y a donc un grand rassemblement (80 000 personnes pour League Of Legends). Mais des questions se posent par rapport aux sponsors. Récemment, la société Amazon a racheté la plateforme Twitch, qui permet de diffuser des matchs en direct. En sachant que des grandes marques engagent leur propres équipes, on peut se demander jusqu'où ce sponsoring pourra aller...



@lecriturgot